



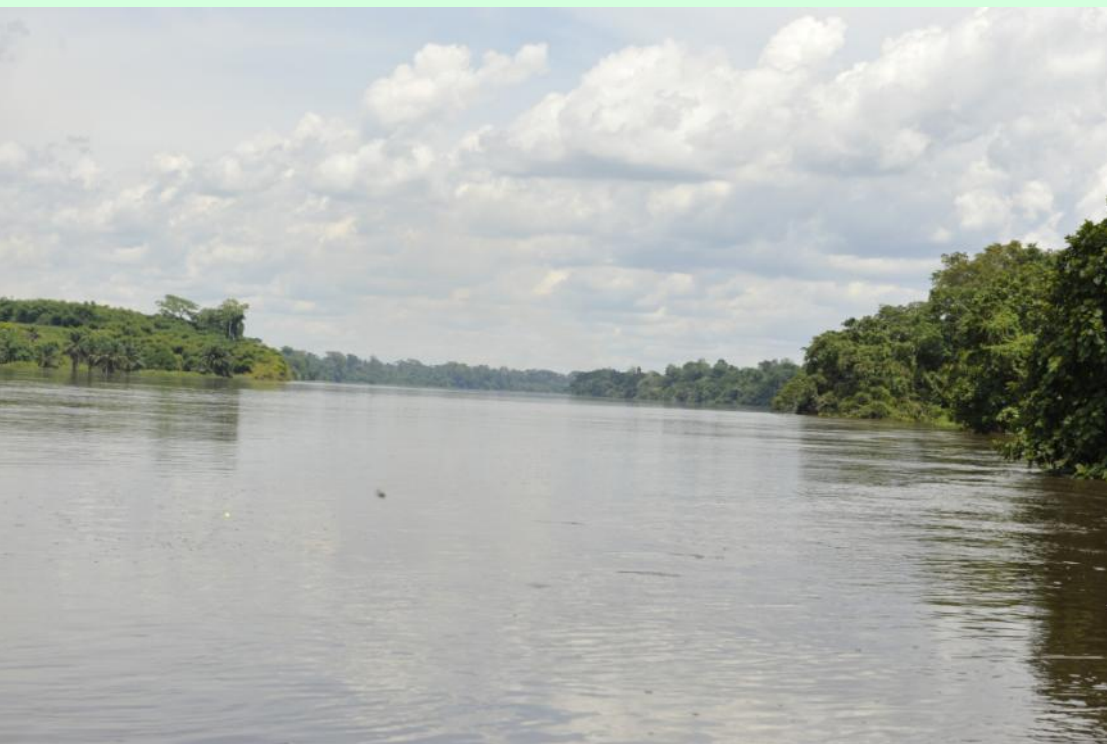
Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesse-
sem
BC1813

avril-mai-juin 2025

Bureau de dépôt: 3720 Kortesse-
sem
P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesse-
sem

<https://www.kisangani.be>

N°92



Boyoma
Trimestriel
n°92 année 24- 2025
avril-mai-juin 2025
e.r.: **Hugo Gevaerts**
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem
Kisangani asbl
Développement rural en
R.D.Congo

Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE92 8919 5400 6023
BIC VDSPBE91
Site web : <https://www.kisangani.be>
BCE 0469.735.465



vzw kisangani asbl

Photos : Sooi Gaethofs,
Wouter Gevaerts, Paluku Muvatsi,
Manja Scheuermann,
Ernest Tambwe

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à:
info@kisangani.be

Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Anvers

Alain Vandellanooote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 0478 405788
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani

Paluku Muvatsi
e-mail palukumuv@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Comité de Rédaction : Roger Huisman, Magda Nollet-Vermander, Rina Robben, Manja Scheuermann.

Hellinx Printing bvba

ACCESSIBILITE A L'ILE MBIYE



L'île Mbiye est située en amont du fleuve Congo dans la ville de Kisangani. Elle a une longueur d'environ 14 Km et une largeur de 7 à 8 km. On y trouve encore une forêt qui n'est pas épargnée à la convoitise des exploitants artisanaux du bois et à la carbonisation. Cette forêt est maintenue tant soit peu suite à certaines activités alternatives contre la déforestation, proposées à la population par l'asbl Kisangani-Développement appuyée financièrement par l'asbl Kisangani et ses partenaires.



En effet, l'accessibilité à cette île se fait par la pirogue. Deux principales voies sont utilisées pour ce fait. La première est d'embarquer dans la pirogue utilisant le moteur hors-bord du port en remontant le fleuve de Cimesta jusqu'à l'île au village Puku, environ 13 Kilomètres. La deuxième est de rouler à moto de Kisangani jusqu'au petit séminaire où les motos sont gardées. De là, on marche à pied environ 4 kilomètres pour atteindre le fleuve. Enfin, une petite pirogue est prise pour la traversée à l'île. Dans tous les cas, la faisabilité est conditionnée par la possession de la pirogue.

Pour rendre opérationnelle l'accessibilité à l'île Mbiye, l'asbl Kisangani-

Développement avait bénéficié du financement de la Province Brabant-flamand pour acheter une grande pirogue. Cette pirogue a une longueur de 9,8 mètres, la largeur de 1 mètre. Elle pèse plus de 250 kg et on utilise un moteur hors-bord pour la navigation. De son côté, l'asbl Kisangani-Développement a pu acquérir la petite pirogue par l'autofinancement.

Il est primordial de noter que si les activités telles que l'aviculture, l'apiculture, l'agriculture durable, le théâtre ont été exécutées à l'île Mbiye, c'est évidemment grâce à la possession de la pirogue qui a facilité le déploiement des équipes. Elle joue un rôle de pont entre l'asbl Kisangani-Développement et le site Île Mbiye.



Cette grande pirogue a été achetée à Isangi, chef-lieu du territoire éponyme de la province de la Tshopo en République Démocratique du Congo. La cité d'Isangi est située sur la rive gauche du fleuve Congo au confluent de la rivière Lomami. Elle est desservie par la route RP408 à 134 km au nord-ouest de la ville de Kisangani.

Après l'achat de cette pirogue, elle devait être acheminée à Kisangani, puis au lieu de son usage. Cela a été fait en deux étapes: la première était de l'acheminer d'abord à Kisangani et la seconde était de l'amener jusqu'au port d'accostage de Cimesta, lieu d'embarquement lorsqu'on va à l'île Mbiye.

A partir d'Isangi, la pirogue était attachée moyennant un câble solide à la barge d'un bateau qui venait de Kinshasa pour Kisangani. Un convoyeur a été recruté sur place à Isangi pour accompagner la pirogue jusqu'à Kisangani. Ce convoyeur avait le devoir de vérifier à chaque instant si la pirogue était toujours bien attachée tout au long de la navigation jusqu'à la destination.

Arrivée à Kisangani, l'étape d'acheminer la pirogue jusqu'au port de Cimesta a été amorcée. Il y avait deux possibilités, qui demandaient une analyse profonde en termes de coût financier afin de faire un choix :

- Première possibilité : utiliser un gros véhicule qui nécessite d'avoir une main d'œuvre d'environ 30 personnes pour le chargement et déchargement, mais également le document d'autorisation de transport qui doit être délivré par la Division Provinciale de Transport et Communication.
- Deuxième possibilité : utiliser la voie fluviale en passant par les chutes Wagenia, un des 9 sites du fleuve Congo qui constituent les parties non navigables.



Après analyse, le choix a été porté sur la deuxième possibilité car elle coutait moins d'argent que la première. Comment cela s'est déroulé concrètement? La pirogue stationnait au port de l'ANAFUKIS (Association des Navigateurs Fluviaux de Kisangani). Pour tout accos-

tage, il y a des frais à payer pour être en ordre avec l'Association, chose qui a été faite. Ensuite le contact a été pris avec le chef de l'ethnie Enya (Wagenia) pour faciliter la traversée des chutes Wagenia, chose qui a été faite aussi. Les frais coutumiers ont été également payés pour ce fait.

Après ces différentes formalités, la pirogue a quitté le port ANAFLUKIS avec le piroguier de l'asbl à bord et a pris la direction des chutes Wagenia. D'abord la 1^{ère} chute située à la rive droite où quelques membres de communauté Enya étaient montés à bord de la pirogue et prendre ensuite la direction de la 2^{ème} située à la rive gauche (Lubunga). Arrivé à la 2^{ème} chute, la cérémonie coutumière était intervenue. Durant cette cérémonie, le chef Enya avait parlé en langue pour évoquer la protection des ancêtres afin que ces derniers facilitent la tâche à l'équipe chargée de faire traverser la pirogue. Un peu de bière était versée par terre et dans l'eau en guise de partage avec les ancêtres. Là, la pirogue était transportée aux épaules par 16 personnes. Ces personnes ont marché dans l'eau, sur les pierres pour se diriger à la 3^{ème} chute située dans la commune Kisangani (rive droite). Dans cet intervalle, l'équipe avait fait 90 minutes parce qu'il fallait marcher lentement. A partir de la 3^{ème} chute, trois personnes robustes étaient montées dans la pirogue et ont navigué pour rejoindre la 4^{ème} chute située également dans la commune Kisangani (en face de la paroisse Catholique). Cette navigation avait fait 45 minutes. A partir de la 4^{ème}



chute, la pirogue était tirée sur l'eau moyennant une corde jusqu'à Kikongo, avec plus de 10 personnes. De Kikongo, la pirogue était remise au piroguier de l'asbl qui avait repris la manœuvre pour rejoindre le lieu d'accostage à Cimesta.

Pourquoi le choix d'acheter cette pirogue à Isangi et non sur place à Kisangani ? La réponse est que, à Kisangani on achèterait une pirogue déjà utilisée, vieille et peut-être d'une dimension moins que celle souhaitée. Par contre à Isangi, il était rassurant qu'on aille trouver une pirogue encore neuve, très grande et fabriquée dans du bois approprié et adapté. Notons que le territoire d'Isangi est habité par plusieurs tribus, constitué en majorité par les riverains. Pour eux la pirogue est utilisée au quotidien et elle constitue le moyen de transport largement utilisé pour assurer le déplacement de la population d'une localité à une autre et d'un village à un autre. Du coup, le territoire d'Isangi figure parmi les territoires de la République Démocratique du Congo dans lesquels on trouve de bons fabricants de pirogues.

L'asbl Kisangani-Développement et les paysans de l'île disent donc merci aux partenaires belges qui ont rendu l'accessibilité à l'île Mbiye possible pour avoir financé l'achat de la grande pirogue sans laquelle l'accessibilité à l'île resterait épineuse surtout lorsqu'il s'agit de déployer les choses qui pèsent, les grandes équipes, etc.

Jackson Katembo Muhongya





La situation à Kisangani

La République Démocratique du Congo a fait régulièrement la une des journaux ces derniers mois en raison de la situation dramatique dans la région du Kivu, à l'est du Congo. Cela n'a cependant aucun impact direct sur nos activités à Kisangani et ses environs. Les rebelles se trouvent à plus de 500 km de Kisangani, et leur objectif principal est de s'emparer des richesses du sous-sol de la région du Kivu.

Même s'ils se dirigeaient vers Kisangani et prenaient la ville, nous pensons que l'impact sur nos projets serait très limité. Dans ce cas, notre première préoccupation serait évidemment le bien-être des collaborateurs de nos projets. Grâce à nos réunions de projet bihebdomadaires, nous surveillons de près la situation politique.

Selon nous, l'impact sera limité, car nous avons toujours choisi de travailler de manière politiquement indépendante et d'envoyer nos ressources directement à notre équipe sur place. De plus, nous limitons la taille des montants en transférant de l'argent régulièrement/par mois; cela se fait directement sur le compte de notre association locale. De cette manière, il y a peu de risque de perte de fonds, même si la situation à Kisangani devait se détériorer. À Kisangani, ces fonds sont principalement investis dans l'infrastructure (par exemple, écoles, porcheries, ...) ou dans la formation des personnes.

Nous continuerons à le faire, même en cas de circonstances difficiles. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter par e-mail à info@kisangani.be.

Fin juin, une délégation de l'asbl partira pour Kisangani. C'est important pour le fonctionnement sur place : nous discuterons ensemble de ce qui se passe bien, des points à améliorer, de ce qui nous enthousiasme, de la performance de l'équipe, etc. Wouter Gevaerts et Rina Robben partiront avec quatre amis de l'asbl, à leurs propres frais.

Nous leur souhaitons un voyage réussi !

Wouter Gevaerts

Qui souhaite collaborer avec nous ?

Si vous êtes intéressé à devenir membre de l'Assemblée Générale, et ainsi participer à la réflexion et au travail de l'asbl Kisangani n'hésitez pas à contacter :

wouter.gevaerts@kisangani.be.

Nous recherchons également des bénévoles désireux d'organiser des activités locales, de manière régulière ou occasionnelle.

Si vous êtes intéressé à faire quelque chose pour Kisangani, n'hésitez pas à contacter Wouter Gevaerts.

Si vous souhaitez organiser une présentation où nous expliquons nos activités, ou si vous connaissez un endroit idéal pour notre exposition photographique (nous essayons de faire le tour du pays), vous pouvez envoyer un message à la même adresse e-mail ou à info@kisangani.be.

Wouter Gevaerts





RAPPORT FINANCIER 2024

Il y a déjà quelque temps que nous avons donné un rapport des finances de notre asbl.

Nos rentrées en 2024 consistaient pour :

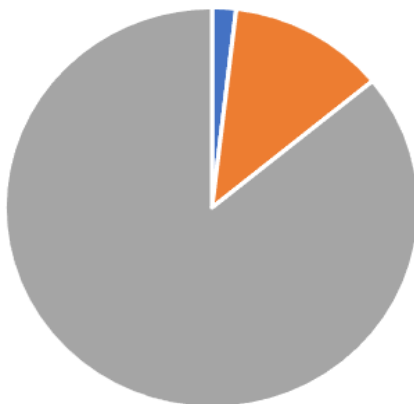
- 12,47 % de subsides

- 81,76 % de dons

- 5,77 % de ventes du livre sur les 25 ans de Kisangani, de cartes et de calendriers

		en EUR	
1	Ventes livres, cartes etc.	6.123,80	5,77 %
2	Subsides	13.302,52	12,47 %
3	Dons	87.175,00	81,76 %
	TOTAL	106.601,32	

Rentrées



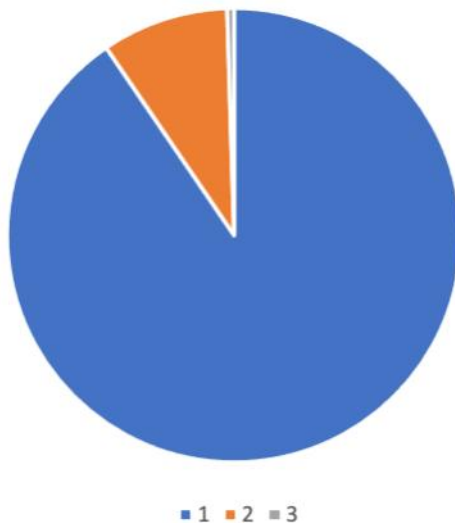
■ 1 ■ 2 ■ 3

1 = ventes, 2 = Subsides, 3 = Dons

Nos dépenses vont pour plus de 90 % vers les projets à Kisangani, 9,07 % pour notre revue, site web et évènements, et 0,50 % pour les frais d'administration

1	Fonctionnement Kisangani	127.434,52	90,58 %
2	Revue, site web, évènements	12.786,69	9,05 %
3	Administration	706,47	0,49 %
	TOTAL	140.927,68	

Dépenses



1 = Fonctionnement Kisangani,
2 = Revue, site web, évènements
3 = Administration

Nous avons envoyé 6.400 € par mois pour le fonctionnement mensuel à Kisangani. En plus nous envoyons le nécessaire pour des investissements de toute sorte.

La répartition est la suivante :

1.	Fonctionnement etc.	24 %
2.	Carburant et entretien	12 %
3.	Administration	2 %
4.	Primes direction, enseignants	18 %
5.	Main d'œuvre	46 %

Partage



Merci beaucoup à vous tous. Nos collègues a Kisangani font du bon travail avec les moyens que nous pouvons envoyer grâce à vous. Dans chaque numéro du Boyoma il y a des articles qui vous laissent vivre tout cela. C'est grâce à vous que tout cela est possible. Encore une fois, Merci.

Hugo Gevaerts

En tant qu'ASBL nous pouvons recevoir des LEGS et des DONATIONS.

DONS et ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches
durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de
paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2025 vous recevrez une attestation au courant
du mois de février ou de mars 2026

Vous pouvez virer votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Hasselt IBAN BE92 8919 5400 6023 BIC VDSPBE91



Merci d'indiquer dans votre message :

Don de «votre nom et prénom»

Désormais, nous avons besoin de votre numéro du registre national;
l'attestation fiscale apparaîtra donc automatiquement sur votre lettre
déclaration d'impôts.

Vous pouvez nous faire parvenir ces données par le site web
www.kisangani.be

par e-mail à l'adresse e-mail sécurisée
giften@boyoma.be

ou par lettre à Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Hasselt

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans
après votre dernier don.

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre
meilleur conseiller dans cette matière.



Le Congo joue un rôle clé dans la lutte contre le changement climatique.

Le Congo et le monde peuvent se sauver mutuellement (un peu). Telle est la conclusion après avoir lu «Le Congo peut-il sauver le monde ?» de John Vandaele. Nous espérons que ce livre écrit en néerlandais sera traduit en français. Ce journaliste de MO* est l'un des rares professionnels des médias à ne pas hésiter à aborder des thèmes majeurs comme la mondialisation, les conflits Nord-Sud, le climat et les organisations internationales comme la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International. Mais son cœur bat aussi au Congo. Ce livre en témoigne. L'analyse de Vandaele ne porte pas sur le conflit en cours dans l'est du pays, ni sur la chasse internationale aux matières premières, mais sur «ces autres richesses naturelles que recèle le Congo, qui ne peuvent être immédiatement extraites du sol et transformées en produits commercialisables... ».

Il s'agit de la forêt tropicale congolaise, qui joue un rôle crucial dans le contrôle du climat mondial et qui constitue un immense trésor de biodiversité. Quand on parle de climat et de forêt tropicale, on pense généralement au rôle de l'Amazonie sud-américaine. Mais le bassin du Congo, cœur vert de l'Afrique, assume de plus en plus ce rôle de stabilisateur climatique. La majeure partie de cette forêt tropicale se trouve en République Démocratique du Congo.

Cette forêt tropicale subit une pression croissante, non pas tant de la part de l'exploitation forestière commerciale destinée aux marchés occidentaux ou chinois, «mais surtout de la part de la population qui s'en procure nourriture, énergie, médicaments, etc.».



souligne Vandaele. La production de charbon de bois et l'agriculture sur brûlis, qui consiste à brûler une parcelle de forêt pour cultiver temporairement du manioc, des haricots ou des bananes comestibles, sont particulièrement néfastes. Dès que cette fine couche de sol est épuisée, une autre partie de la forêt est détruite. Tant que la croissance démographique restait limitée, ce n'était pas un problème. Mais le Congo compte aujourd'hui plus de 100 millions de bouches à nourrir.

Quiconque souhaite protéger cette forêt tropicale doit impliquer la population locale et garantir qu'elle dispose d'une alternative pour ses besoins fondamentaux. C'est là que réside un rôle et une responsabilité majeurs pour la communauté internationale. Après tout, ce ne sont pas les Congolais et les Africains qui sont à l'origine du problème climatique, qui menace les vies humaines. Ce sont les pays occidentaux riches et, de plus en plus, les nouvelles puissances comme la Chine ou l'Inde qui dérèglent le climat par leurs émissions énormes de gaz à effet de serre.

Mais cuisiner coûte cher, c'est beaucoup d'argent. L'un des moyens de parvenir à ce développement durable est la vente de crédits carbone. En résumé, cela signifie que les grands pollueurs paient un prix pour chaque tonne de CO2 (le gaz à effet de serre le plus répandu) qu'ils émettent. Ce prix peut servir à indemniser le Congo, par exemple, en échange de la préservation et de la restauration de la forêt tropicale. John Vandaele explique en détail comment cela peut se faire concrètement, en réservant un rôle unique à l'Europe, après tout le «continent voisin» de l'Afrique. Il calcule même la valeur financière des services écologiques fournis par la forêt tropicale congolaise dans la stabilisation du climat mondial. Le livre «Le Congo peut-il sauver le monde ?» est parfois difficile à lire. Heureusement, cette explication technique est entrecoupée de rapports de visites de terrain et de témoignages d'experts occidentaux et congolais.

«Le Congo peut-il sauver le monde ?» est une lecture fondamentale pour quiconque se soucie des Congolais, de leur forêt tropicale et de l'avenir de la planète.

Roger Huisman

John Vandaele

Kan Congo de wereld redden

Mammoet/EPO

2025

ISBN: 9789462675407

Paperback 200 pages

19,90 euro

Afrique meurtrière

Afrique, toi terre de
nos ancêtres
Afrique, toi la mère génitrice,
toi la mère nourricière
Afrique, terre de joie, qu'es-tu
devenue ?

Qu'as-tu fait de tes fils et filles?
Quel lait as-tu donné à tes
enfants ?
Un lait amer qui a produit la
haine
Un lait amer qui a produit la
discorde
Un lait amer qui a produit
l'égoïsme
Un lait amer qui a produit
l'irresponsabilité
Un lait amer qui a produit la
guerre,
Cette musique destructive.

Afrique, tu as changé
ta belle musique qui réunit,
en musique de guerre qui disperse
Afrique, tu as changé
ta belle mélodie par celle incoercible, sans rythme
Afrique, tu as changé
ton tam-tam en bombe
Afrique, tu as changé
ton lokole en mitraillette
Afrique, tu as changé
ton balafon en obus.



O mère Afrique, pourquoi acceptes-tu de jouer les instruments musicaux étrangers ?
Pourquoi refuses-tu notre musique paisible ?

Ressaisis-toi Afrique, reviens à la sagesse de nos ancêtres
Le grand baobab te fait un clin d'œil pour la palabre
Tes sages t'appellent et t'attendent
Viens avec ton tam-tam, ton balafon, ton lokole
Accorde-les pour une belle danse de paix, d'amour et d'unité !

Marie-Scholastique
Munvudi Gafutshi



Pour ceux qui veulent en savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressants:



Radio France International

<https://www.rfi.fr/fr/tag/>



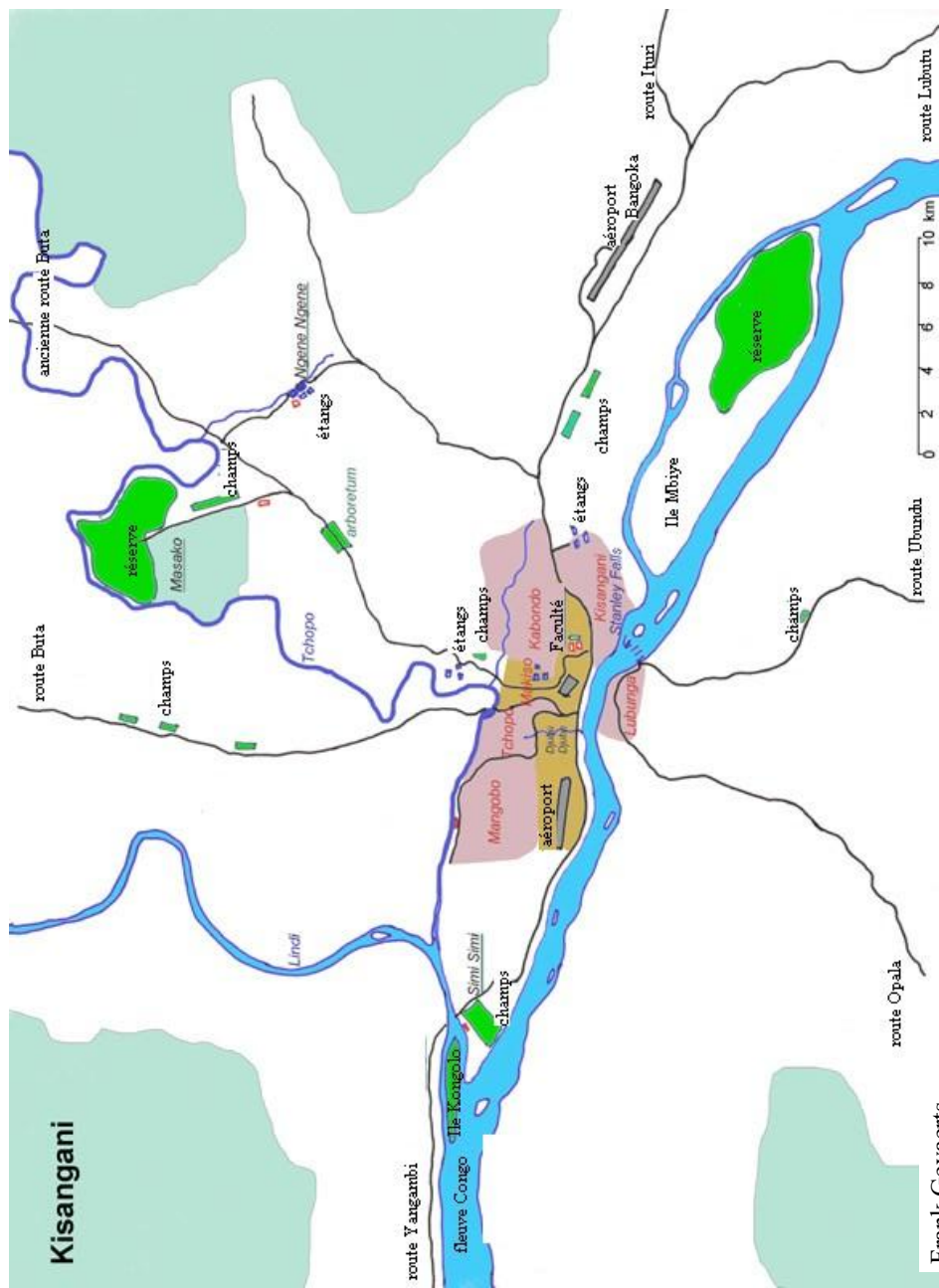
Jeune Afrique

<http://www.jeuneafrique.com/pays/rd-congo/>



Radio Okapi

<http://www.radiookapi.net/>



Kisangani

nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

Fondation Roi Baudouin

Fonds Albert Büskens

LEYSEN HUMANITAS

Fonds Lokumo

P. GODFROID

Ville de Bilzen

Salvatoriaanse Hulpactie vzw

Commune de Lubbeek

Ville de Roeselare



Rotary District 2140

R.C. Bilzen-Alden Biesen

R.C. Genk-Staelen

R.C. Hasselt

R.C. Katwijk-Noordwijk (NI)

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen-Schloss (D)



Lions Club Hasselt